

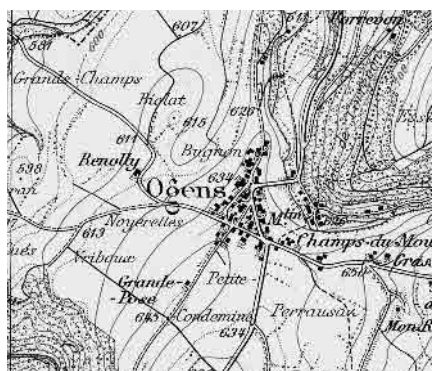
Ogens

Commune d'Ogens, district du Gros-de-Vaud, canton de Vaud

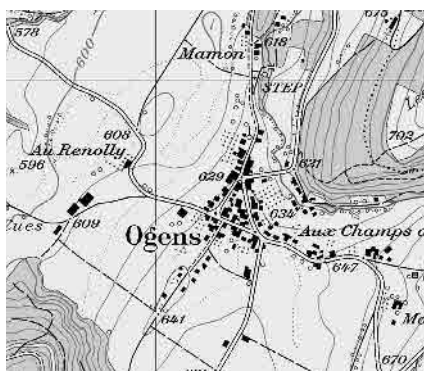


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Implantation du village à l'extrémité d'un petit plateau compris entre la Menthue et l'Augine. Bâti composé de fermes cossues et conditionné par une voirie en triangle avec bâtiments communautaires dans les angles.



Carte Siegfried 1894



Carte nationale 2011

Village

☒	☒	☒	Qualités de situation
☒	☒	☒	Qualités spatiales
☒	☒		Qualités historico-architecturales

Ogens

Commune d'Ogens, district du Gros-de-Vaud, canton de Vaud



1



2 Chapelle St-Etienne, 1903



3



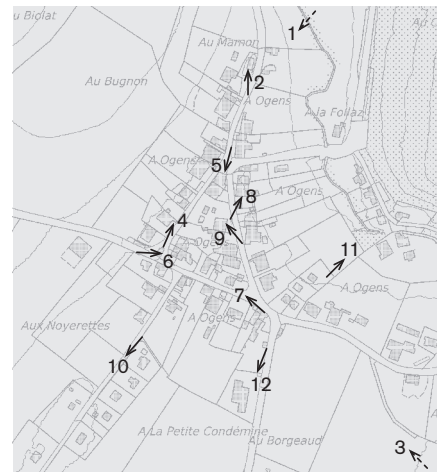
4 Rue du Petit-Ran



5 Maison de commune



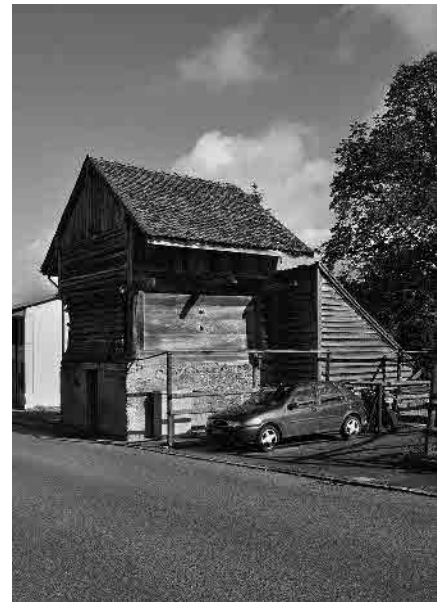
6 Ecole, 1826



Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire - Vaud N° 03/2014
Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2012 : 1-12



7 Carrefour rue principale et route de Bioley-Magnoux



8 Grenier sur cave, 16^e-17^e s.



9 Maison paysanne, 1831



10

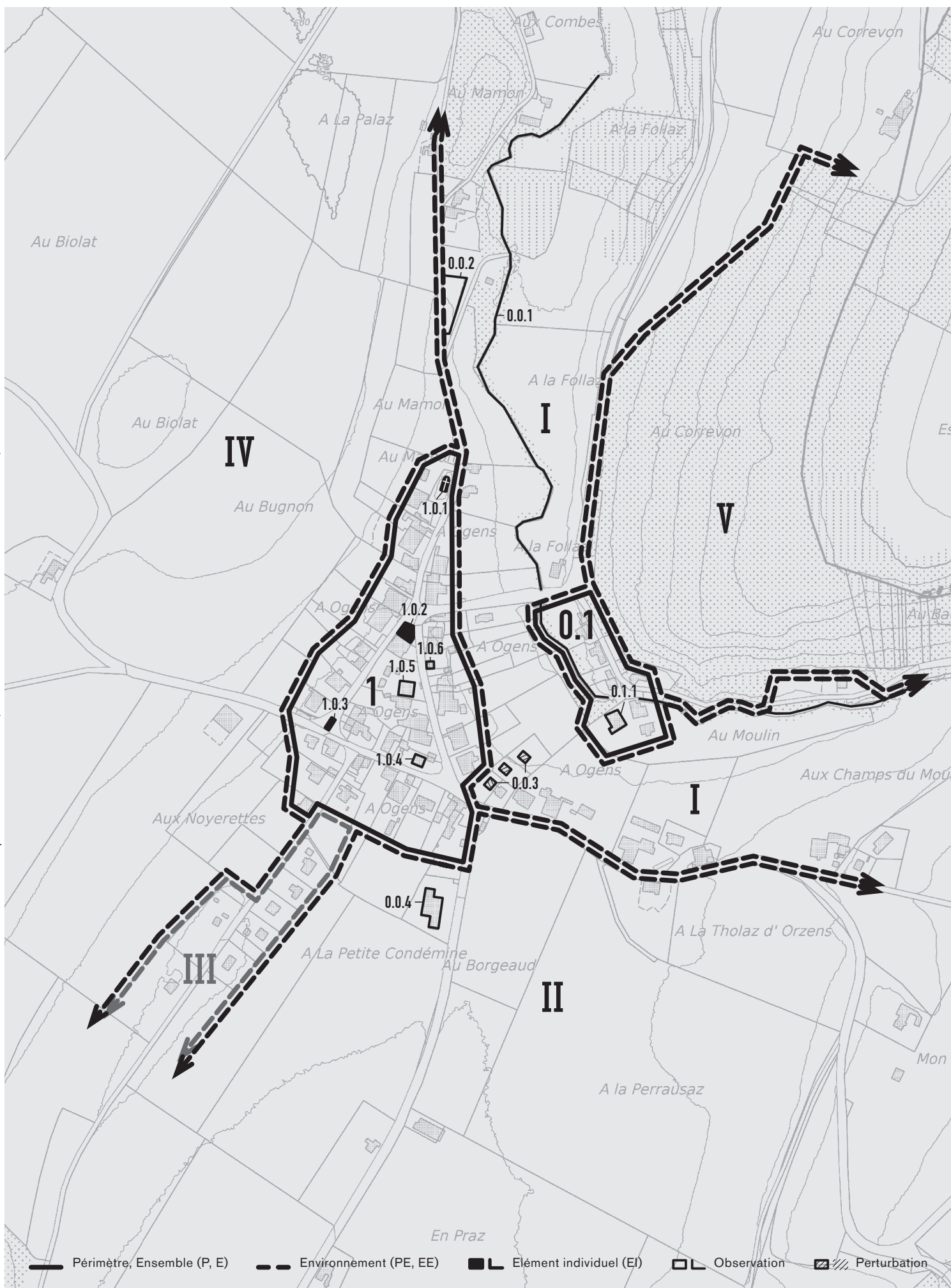


11 Quartier de l'anc. moulin



12 Anc. moulin industriel, 1958

Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire - Vaud N° 03/2014



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Localité agricole structurée en triangle remontant au moins au déb. du 17 ^e s., agr. et transf. 19 ^e s.	AB	×	/	×	A			1,3–5, 7, 9
EI	1.0.1	Chapelle St-Étienne établie sur un terre-plein en tête du site villageois, 1903				×	A			1,2
EI	1.0.2	Maison de commune, abritant également école et fromagerie, tour surmontée d'un clocheton, 1757				×	A			5,9
EI	1.0.3	Ecole de trois niveaux en tête de l'îlot central, 1826				×	A			6
	1.0.4	Maison d'habitation, reconstr. après un incendie, 1939						o		7
	1.0.5	Maison paysanne avec sur le devant cour pavée, fontaine, et jardin potager côté septentrional, 1831						o		9
	1.0.6	Grenier en chêne sur cave maçonnée, 16 ^e –17 ^e s.						o		8
E	0.1	Quartier de l'anc. moulin en bordure du ruisseau de l'Augine, fin 18 ^e –19 ^e s.	AB	/	/	/	B			11
	0.1.1	Maison paysanne et anc. moulin formant une ébauche de structure linéaire, 1797						o		11
EE	I	Vallonement avec vergers sur le versant dominé par le village, plusieurs fermes dispersées en bordure de la route conduisant à Thierrens	a			×	a			1
	0.0.1	Ruisseau de l'Augine						o		1
	0.0.2	Cimetière établi entre 1808 et 1867						o		
	0.0.3	Maisons individuelles empiétant sur le dégagement septentrional du village, fin 20 ^e –déb. 21 ^e s.							o	
EE	II	Large replat avec champs dégageant la silhouette de l'agglomération	a			×	a			3
	0.0.4	Anc. moulin d'aliments fourragers, avec silo élevé, 1958						o		12
EE	III	Quartier de maisons individuelles dans un cadre arborisé, en vue sur la crête, fin 20 ^e –déb. 21 ^e s.	b			/	b			
EE	IV	Coteau de prés et de champs, soulignant le caractère du bâti villageois établi en position dominante, quelques fermes isolées dans la partie inférieure	a			×	a			
EE	V	Versant boisé limitant l'extension du bâti villageois à l'E	a			/	a			11

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Les premiers vestiges d'un habitat sur le territoire d'Ogens ont été découverts au pied d'une falaise sur la rive sud de l'Augine, à l'est de la localité. Ils remontent au Mésolithique (7^e millénaire av. J-C selon les datations au C 14). Il ne semble cependant pas y avoir eu de continuité d'occupation humaine jusqu'au Haut Moyen Age. Avec sa terminaison -ens, le toponyme remonte en effet aux 5^e ou aux 7^e et 8^e siècles et dériverait d'Ogo, nom de personne d'origine germanique accompagné du suffixe -ing. Cette origine est confirmée par la présence de deux nécropoles mérovingiennes découvertes au lieu-dit En Chavannes, au sud du bâti actuel ; le nom de ce dernier lieu-dit dériverait du gaulois capanna, signifiant hutte. Non loin de là, en position dominante au-dessus de la Menthue, le nom du lieu-dit Châtelard laisserait supposer la présence d'une fortification aujourd'hui disparue. Au Moyen Age, Ogens fit d'abord partie de la seigneurie de Belmont-sur-Yverdon, puis fut donné au chapitre de Lausanne en 1227 et réuni au mandement d'Essertines. Cette inféodation se traduisait encore après la conquête bernoise du Pays de Vaud par le paiement de redevances au bailli de Lausanne. A l'époque bernoise, Ogens fut rattaché au bailliage d'Yverdon, puis au 19^e siècle, au district de Moudon, pour finalement rejoindre celui du Gros-de-Vaud en 2008.

Sur le plan spirituel, la chapelle d'Ogens était déjà en 1453 une filiale de l'église Saint-Martin de Thierrens. Ce lien a perduré au cours des siècles, Ogens ayant fait partie de la paroisse de Thierrens. Elle se trouve actuellement rattachée à celle du plateau du Jorat. Autour de la chapelle reconstruite en 1903 se trouvait le cimetière, déplacé deux cents mètres au nord en bordure de la route selon le plan de 1867.

L'agriculture a fourni aux habitants l'essentiel de leurs revenus jusqu'à la fin du 19^e siècle. Les champs cultivés occupaient encore au tournant du 20^e siècle presque la moitié de la surface du territoire communal. Le secteur primaire comprenait des productions laitière et céréalière qui occupaient une large place au côté des cultures de pommes de terre, de colza et de betterave sucrière. En étroite relation avec les

activités rurales, le plan de 1718 signale déjà un moulin et des tuileries actionnés par le ruisseau de l'Augine. Au 19^e siècle, les plans mentionnent : deux moulins, une huilerie et une scierie. La mise en service du chemin de fer Lausanne–Echallens–Bercher en 1889 ouvrit de nouveaux débouchés aux produits agricoles, avec la possibilité d'alimenter la région lausannoise. Le lait livré à la condenserie Nestlé, en fonction de 1880 à 1921 en bordure de la Menthue entre Bercher et Ogens, a permis le développement d'un secteur secondaire en assurant des revenus importants aux agriculteurs et en créant plus d'une centaine d'emplois dans la région. Une maison communale fut édifée probablement en 1757 et abritait en 1837 la fromagerie et la chambre d'école. Vers 1840, la commune a acquis une propriété accolée au sud, pour y faire construire vers 1852 deux fours à pain et convertir une remise en logement. L'école trouve place dans une maison de 1826 qui servait d'« hôpital », c'est-à-dire de maison dans laquelle la commune logeait ses pauvres. La population est passée de 240 habitants en 1803 à 395 en 1870, pour baisser ensuite légèrement et de manière régulière jusqu'à la fin du siècle.

Les anciens plans des 18^e et 19^e siècles, tout comme la carte Siegfried de 1894, montrent une structure comparable à l'actuelle avec cette même forme triangulaire du bâti conditionnée par la configuration du terrain entre le vallon de l'Augine et le coteau orienté vers la Menthue. Le réseau de communications s'articule aujourd'hui encore autour du carrefour des deux routes secondaires reliant Thierrens à Bioley-Magnoux et Bercher à Prahins, cette dernière étant un tronçon de l'un des itinéraires historiques d'Echallens à Payerne. Leur jonction s'opère sur trois points de la structure triangulaire du bâti villageois. Si l'ancienne desserte vers Bercher correspondait à celle de l'actuel quartier de villas au sud-ouest, la carte Siegfried montre la nouvelle route, tracée parallèlement à la précédente, à un peu plus de deux cents mètres au sud-est ; elle emprunte ainsi le vallonnement creusé par un petit affluent de la Menthue afin de rejoindre plus facilement le pont du Martinet au fond du vallon après un lacet aménagé pour rendre la pente plus praticable.

Entre 1920 et 1940, Ogens a vu le nombre de ses habitants chuter de près d'un tiers, très certainement en raison de la cessation d'activité de la fabrique Nestlé. La population diminua ensuite régulièrement jusqu'en 1980, date à laquelle on ne dénombre plus que 180 personnes. Un moulin a été bâti en 1958 près de l'entrée sud de la localité, actif dans la fabrication et le commerce d'aliments fourragers. Après l'abandon de la production, le bâtiment a été reconverti en fonderie d'art. Actuellement, la moitié des revenus des habitants provient toujours du secteur primaire, l'autre moitié résultant d'activités exercées hors de la commune. Sur le plateau au sud-ouest, la création d'une zone à bâtir a engendré la construction de maisons individuelles et favorisé l'établissement de nouveaux habitants. Sur le plan démographique, le chiffre de la population d'Ogens a aujourd'hui tendance à s'inverser par rapport aux décennies précédentes, avec une augmentation à 271 habitants en 2010.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Le territoire d'Ogens se situe aux confins nord-est du plateau d'Echallens et occupe un palier séparé de celui de Thierrens-Saint-Cierges, situé au-dessus, par un versant boisé au pied duquel s'écoule l'Augine. Des rivières le délimitent sur trois côtés : la Menthue à l'ouest et l'Augine qui l'enserme au nord et à l'est. Le parcours et l'érosion de cette dernière a contribué à la formation d'une butte triangulaire plus élevée au nord, au niveau de l'église, qui s'élargit au sud et forme ensuite un ample plateau dévolu aux cultures. Cette rivière faisait aussi fonctionner le moulin (O.1.1), dont le bâtiment s'élève dans le vallon verdoyant situé à l'est du noyau villageois.

La forme de la localité, déterminée par la topographie et le réseau routier, se trouve à une altitude voisine de 630 mètres. Elle présente une structure triangulaire exceptionnelle (1), avec la chapelle (1.0.1) en tête à l'un des angles. La partie centrale du bâti villageois forme une sorte d'anneau intérieur triangulaire aux angles duquel aboutissent les routes et les chemins. Cette organisation est déjà en place au début du 18^e siècle. A cette époque, la partie sud-ouest du site

construit restait vierge ; les premières maisons y apparaissent au début du 19^e siècle et la carte Siegfried de 1894 montre un fort développement de cette zone. Les maisons paysannes sont indépendantes les unes des autres, mais se présentent souvent sous une forme double. Les espaces intermédiaires jouent un rôle prépondérant dans la définition des hautes qualités de l'espace-rue, avec des bandes de transition entre domaines privé et public, s'élargissant parfois en placettes agrémentées occasionnellement de fontaines et d'arbres. On observe quelques dates ou éléments anciens des 16^e et 17^e siècles, mais toutes les maisons rurales ont été transformées ou reconstruites à partir du dernier quart du 18^e siècle. Elles comptent deux niveaux, souvent abrités par une toiture dotée de demi-croupes, et présentent une de leur façade gouttereau principale orientée vers la rue, une disposition qui crée des perspectives intéressantes.

Une grande partie du programme public se répartit au nord-est : l'église en position avancée et la Maison de commune, au sommet du triangle intérieur. La chapelle (1.0.1), reconstruite vers 1903 à l'emplacement d'une ancienne chapelle, frappe par ses dimensions réduites. Typique des constructions du début du 20^e siècle, elle arbore des baies aux linteaux de briques apparentes en plein-cintre, un porche d'entrée à demi-croupe reposant sur des colonnes ou encore, en façade pignon, un avant-toit proéminent aux pannes apparentes supportées par une console formée de bras de force appuyés sur des potelets verticaux et renforcés par des liens obliques décorés à leurs extrémités. La Maison de commune (1.0.2), édifiée probablement en 1757, occupe l'angle est du triangle intérieur. Aujourd'hui, elle conserve sa fonction originelle, avec, en plus, deux fours à pain aménagés dans une propriété accolée au sud. Celle-ci, comprenant alors une remise convertie en logement, fut acquise vers 1840 par la commune. On observe plusieurs dates sur le clocheton : 1768, 1835, 1845 et 1982. La maison d'école (1.0.3) de 1826 occupe une position en îlot dans l'angle ouest du triangle intérieur, au milieu de la place qui constitue le carrefour de la route conduisant vers Bioley-Magnoux. Au début du 19^e siècle, il y avait à son emplacement l'« hôpital », dans lequel la commune logeait ses pauvres. De construction soignée, elle comprend trois niveaux dont un en cave

Ogens

Commune d'Ogens, district du Gros-de-Vaud, canton de Vaud

partiellement enterrée, des chaînages d'angle surmontés de chapiteaux et une toiture à demi-croupes dotée d'égouts retroussés. Dans le troisième côté du triangle à l'est se trouve une maison d'habitation (1.0.4), la seule du noyau central, reconstruite en 1939 après un incendie, précédée d'une fontaine publique et d'un tilleul.

Dans le triangle intérieur, une ferme (1.0.5) a été élevée un peu en retrait sur le côté oriental de la route, ce qui a permis la création d'une cour pavée avec fontaine et d'un grand jardin potager devant sa façade pignon. En face, de l'autre côté de la route, il y a un intéressant grenier en chêne (1.0.6) construit sur une cave maçonnée, remontant probablement au 16^e ou 17^e siècle.

En bordure du ruisseau de l'Augine, dans un cadre arborisé situé à l'est de la localité, un petit groupement de bâtiments, à ancienne vocation préindustrielle, forme une ébauche de développement linéaire (0.1). Les édifices conservés datent du 19^e siècle, à l'exception de l'ancien moulin de 1797 qui subsiste mais a perdu sa fonction première. Plusieurs d'entre eux se trouvent dans un état préoccupant.

Les environnements

La topographie subdivise les environnements restés intacts en des étendues de plaines (II, IV) et en un vallon de prés sur une pente assez raide (I). Ils contiennent tous quelques constructions isolées qui ne remontent pas au-delà du 1^{er} quart du 19^e siècle, probablement après l'abandon de l'assolement triennal collectif. La plus forte densité de fermes isolées se trouve en bordure de la route montant en direction de Thierrens, à partir de la sortie sud-est du noyau villageois et sur la crête du coteau de vergers du valon de l'Augine (I), ruisseau au cours sinueux (0.0.1). Dans cette partie septentrionale, des maisons individuelles (0.0.3) empiètent sur le dégagement du bâti. Le cimetière, qui se trouvait autour du lieu de culte, fut converti en pré et déplacé entre 1808 et 1867 environ 200 mètres au nord (0.0.2), en contrebas du chemin.

Proche de la localité, on remarque au sud, à la naissance du plateau agricole s'étendant en direction de Bercher, l'ancien moulin construit en 1958 avec son silo formant une sorte de tour (0.0.4). Un quartier de maisons individuelles ayant pour colonne vertébrale l'ancien chemin de Bercher a commencé son développement dans la seconde moitié du 20^e siècle. Au-dessous de la localité à l'ouest, une exploitation moderne a été établie dans une position éloignée au cours du dernier tiers du 20^e siècle.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

☒☒☒ Qualités de situation

Qualités de situation exceptionnelles de par la silhouette du bâti villageois constituant un élément marquant de la région, particulièrement exposé à la vue, en position dominante sur une crête allongée, à l'extrémité d'un petit plateau défini par la Menthue et son affluent l'Augine. Environnements proches du village encore souvent constellés de vergers traditionnels.

☒☒☒ Qualités spatiales

Qualités spatiales exceptionnelles en raison principalement de la compacité de l'agglomération structurée par une voirie traçant un triangle, entourant un large îlot au sein duquel l'élément végétal complète avantageusement le bâti. Qualités confirmées par les positions respectives de la chapelle et de l'école, fermant les perspectives aux extrémités de l'une des rues.

☒☒ Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales évidentes en raison de la présence de nombreuses fermes aux travées disposées transversalement par rapport à la ligne de faite du toit, construites entre les 17^e et 19^e siècles, parallèlement aux éléments communautaires comme l'église, la Maison de commune et l'école.

2^e version 10.2011/dgl

Photos numériques : 2012
Daniel Glauser

Coordonnées du site
545.258/173.573

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse